

Conférence de presse annuelle de début d'année du 5 janvier 2026

L'agriculture au cœur de la tempête

Discours de Markus Ritter, président de l'USP (le discours prononcé fait foi)

Oui, l'année 2026 constitue un enjeu majeur pour nos exploitations agricoles. J'aimerais approfondir un défi déjà brièvement évoqué, en compléter un autre et, pour finir, souligner deux points positifs.

J'aimerais approfondir la question des prix à la production. Oui, l'année 2025 a été une bonne année et nous pouvons nous en réjouir. Mais une bonne année ne suffit pas à effacer les trois mauvaises années de récolte précédentes. Les prix à la production ne compensent pas les risques élevés de production dus aux conditions météorologiques ou à d'autres facteurs tels que les épizooties. De même, il n'a pas été possible d'absorber ni de répercuter le renchérissement des moyens de production depuis 2020. Résultat : en moyenne pluriannuelle, les revenus des familles paysannes restent trop bas. Certains d'entre vous se souviennent de notre conférence de presse de début 2025. Les déclarations faites à l'époque sont toujours d'actualité. C'est dans ce contexte que s'inscrit désormais la guerre des prix dans le commerce de détail, avec des réductions à n'en plus finir. Oui, tous disent qu'ils financent eux-mêmes ces réductions. Mais l'expérience nous a montré que cette affirmation n'est vraie qu'à court terme la plupart du temps. C'est pourquoi nous veillerons avec vigilance à ce que les détaillants tiennent leurs promesses et ne fassent pas pression sur leurs fournisseurs ou sur les prix indicatifs. Les nuages noirs qui s'amoncellent sur certains marchés, notamment celui du lait et du vin, sont d'autres sources de préoccupation. Dans ce domaine, toute la chaîne de création de valeur est mise à contribution pour rétablir l'équilibre.

Ce qui n'a pas encore été évoqué non plus, et ce sera mon complément, ce sont les relations internationales. Avec les États-Unis, l'accord actuel est acceptable dans la mesure où les promesses faites pour la viande se situent dans les limites des contingents de l'OMC et que notre droit alimentaire ne sera pas bafoué. Si la déclaration d'intention est mise en œuvre telle quelle, nous pourrions soutenir cet accord. Avec le Mercosur par contre, c'est une autre histoire. L'accord de libre-échange conclu comprend 25 contingents bilatéraux dans le domaine agricole, dont des produits agricoles sensibles comme le vin ou la viande. Pour que l'agriculture puisse l'accepter, il faut des mesures d'accompagnement dans les domaines concernés. Des mesures d'améliorations structurelles sont au cœur de cette démarche. De plus, les mesures prévues pour l'agriculture doivent être supprimées du programme d'allègement budgétaire 2027 (PA27). Le Conseil fédéral a exagéré. C'est pourquoi nous nous battons au Parlement pour que celui-ci reconnaisse que l'agriculture économe en fait suffisamment pour assurer la stabilité des finances fédérales. Depuis 25 ans, la Confédération nous alloue les mêmes fonds en valeur nominale. Aucun autre domaine ne peut en dire autant. Sans oublier les nombreuses concessions, les nouvelles obligations et les faibles revenus. Il est donc absolument nécessaire que l'agriculture soit épargnée de ce PA27.

Pour terminer, je voudrais souligner que l'agriculture constitue également un thème prioritaire à l'ONU. Comment expliquer autrement que l'organisation ait proclamé deux années internationales dans ce domaine en 2026 ? D'une part, 2026 est l'Année internationale du pastoralisme et des pâturages. Le pays d'herbages qu'est la Suisse est sans doute le meilleur ambassadeur de cette action. En conséquence, nous souhaitons en profiter pour montrer les personnes et le travail qui se cachent derrière la production alimentaire sur des prairies permanentes. D'autre part, 2026 est l'Année internationale des agricultrices. C'est pour nous l'occasion d'encourager les femmes à devenir cheffes d'exploitation ou de branche d'exploitation, ou encore coexploitantes. Il existe ainsi de bonnes perspectives de renforcer la part de femmes dans nos organes à moyen et long terme. Nous vous informerons plus en détail cette semaine des deux années internationales.

Au cœur de chaque tempête se trouve une zone de calme. C'est là que nous nous rassemblons.